



NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE



La voix anticapitaliste

Bulletin du Nouveau Parti Anticapitaliste comité d'Orléans

Mail : npa45@sfr.fr

Site : npa45.org

Instagram : [@npa.orléans](https://www.instagram.com/@npa.orléans) Facebook : **NPA Orléans 45**



Orléans 29/11/2023

Résistances sur le terrain social et de la solidarité internationale

Après le mouvement social massif contre la réforme des retraites suivi de la révolte des quartiers populaires, le gouvernement a repris ses offensives anti-sociales sur tous les fronts.

Le pouvoir a alimenté l'inflation, avec l'augmentation des prix d'un certain nombre de produits essentiels. Le prix des carburants dépasse largement ce qu'il était lorsque le mouvement des Gilets jaunes a explosé.

Une situation économique qui s'assombrit

La situation économique n'est pas très rassurante et pèse probablement sur les exigences que le monde du travail pourrait avancer.

La crise économique s'accélère dans le monde, et les réponses capitalistes ne parviennent pas à la juguler. Les taux d'intérêt élevés vont limiter l'investissement et continuer à ralentir l'économie. La situation économique reste incertaine mais les indicateurs annoncent une récession.

En parallèle, la situation de l'emploi se dégrade, le nombre d'inscrits à Pôle emploi est de 6 millions.

Un gouvernement profondément illégitime

Le recours répété au 49.3, en particulier pour passer la réforme des retraites, a éclairci le rôle des institutions et les possibilités de peser à travers elles pour une partie significative de la population. Le gouvernement peut, certes, passer une série de réformes sans résistance mais la légitimité du pouvoir en place est considérablement entamée et bien au-delà d'un aspect conjoncturel de ce gouvernement-là.

L'islamophobie : contre-attaque du gouvernement

C'est malheureusement devenu un classique, les gouvernements mis en difficulté sur le terrain social tentent de diviser et de détourner l'attention en agitant la «menace islamiste», le «danger terroriste». Après le mouvement social sur les retraites, suivi de la révolte des quartiers populaires, il a cherché à masquer les difficultés économiques pour toute une partie de la population gravement confrontée à l'inflation.

Construire des fronts larges pour résister !

En cette rentrée, le retour de bâton, après la mobilisation pour les retraites et la révolte des quartiers populaires, est pour le moins violent. Une part des militantEs est assommée par les défaites et la contre-offensive du pouvoir.

Pour faire face, nous devons mettre en route des réflexes de défense de notre classe qui reposent sur de larges fronts de **résistance**.

Résistances face à l'inflation, aux prix qui augmentent, à la misère qui s'étend.

Résistances face aux attaques racistes et islamophobes et aux violences policières, nous pouvons organiser des cadres larges qui participent à reconstruire l'unité de notre classe sociale, à contre-pied de l'idéologie nauséabonde de l'extrême droite largement reprise par la droite et le gouvernement.

Résistances sur le terrain de la solidarité internationale, avec le peuple ukrainien, avec le peuple arménien et évidemment avec le peuple palestinien.

Nous devons travailler à construire des fronts des solidarités et de défense du droit à l'autodétermination des peuples et de défendre y compris la lutte armée face à l'occupant.

Résistances face à l'offensive autoritaire, anti-démocratique : l'interdiction des manifestations, les menaces de plaintes pour apologie du terrorisme, en plus de toutes les lois sécuritaires votées ces dernières années, sont des signaux d'alerte graves et devraient susciter une réponse extrêmement large en défense des libertés démocratiques.

**Manifestation de solidarité avec la Palestine
Samedi 2 Novembre, à 15h, place de Gaulle**

MÉTROPOLE D'ORLÉANS. UNE DETTE COLOSSE !

Dernièrement, on a plus vu le président de l'agglo d'Orléans se pavanner sur les plateaux de télés que de se préoccuper de la gestion de la métropole, laissant son compère Montillot regarder s'envoler le coup des projets somptuaires. Cette fine équipe de la métropole idéologiquement de droite libérale, n'a qu'à la bouche localement comme nationalement la lutte contre les déficits, la dette.

Mais ce discours, n'est tenu que dans les instances ou pour les élections.

Ils sont si vertueux que la dette de la métropole d'Orléans s'envole et c'est du jamais vu.

Encore, si la Métropole s'endettait pour des projets utiles aux usagés. Cette dette c'est surtout une mauvaise gestion dispendieuse est de prestige, Grouard-Montillot dépensent sans compter surtout quand cela n'est pas leur argent. Déjà montillot a pompé l'argent publique pour installer une véritable toile d'araignée de caméras de vidéo surveillance qui ne servent à pas grand-chose, on s'en aperçoit tous les jours mais ont bien rempli les poches de ses amis. Grouard-Montillot investissent sans doute trop mais surtout mal. A taille comparable avec d'autres métropoles Orléans les investissements sont de 637 euros par habitants, contre 446 ailleurs.

On ne change rien, on continue à foncer...dans le mur!

Malgré tout, la Métropole maintient ses grands projets d'investissements à hauteur de 157 millions dont 34,5M€ pour la voirie, 21,4 M€ pour l'Université Madeleine, 5,7 M€ pour l'accueil des grandes écoles, 4,4 millions pour la requalification des Mails, sans parler de gestion de O'Comet. Pour les financer la Métropole doit emprunter davantage, entre 85 et 95 millions en 2023, 93 millions en 2024 et accentuer son endettement. .

L'encours de dette composé pour moitié de taux variables, avec l'augmentation des taux d'intérêts les charges financières remontent automatiquement. La dette atteindra ainsi 718 millions fin 2023, contre 480 millions en 2016. Pour fin 2024 cette dette dépassera 750 millions d'euros.

Trop de projets donc et des doutes, comme le coût du campus Madeleine réévalué à plus de 90 millions d'euros. Qui met en péril les investissements pour le futur CHU, on fait des économies en éteignant les lumières cela va peut-être s'éteindre pour cette présidence.

MARCHE DES SOLIDARITÉS

LUNDI 18 DÉCEMBRE 18h. PLACE D'ARC

Gérald Darmanin et son projet de loi c'est de rendre la vie impossible aux migrants.

Pour les migrantEs et sans-papiers bien sûr encore plus précarisés et traqués. De plus privé du droit à la santé en leurs refudants l'AME. Pour les étrangers et étrangères dits « réguliers » assimilés à des délinquants potentiels et soumis à la menace de l'expulsion avec l'extension de la double peine. Pour les FrançaiseS raciséEs stigmatisés des politiques et discours racistes et des contrôles au faciès de la police. Pour tous les travailleurEs menacés par une loi qui légalise des conditions de travail et de salaires dégradées et adaptées aux exigences du patronat.

Un titre de séjour pour la main-d'œuvre «en tension»

Le nouveau titre de séjour prévu, dans la même logique que la nouvelle « réforme » de l'assurance chômage, offre aux patrons de secteurs dits « en tension » une main-d'œuvre légale, aux conditions qu'ils exigent.

Tandis que les racistes auront beau jeu d'expliquer que les immigrés seraient responsables de ce « dumping social ».

Il sera d'autant plus difficile de s'y opposer, y compris dans certains secteurs de notre classe, si on a laissé le virus raciste et sécuritaire développé dans la loi Darmanin se diffuser.

Rien n'est à sauver dans sa loi, la gauche institutionnelle n'a pas à discuter cette loi honteuse, le faire c'est cautionner les discours de haine et accepter de débattre avec les racistes et xénophobes.

Il faut un soulèvement, des quartiers aux lieux de travail, contre la loi Darmanin. Et donc la mobilisation active, des sans-papiers et associations de solidarité mais aussi des syndicats et organisations de la société civile.

